

DYNAMIQUE - OSCILLATIONS FORCÉES - corrigé des exercices

A. EXERCICES DE BASE

I. Amortissement et puissance dissipée

1. • L'équation de l'oscillateur considéré est de la forme : $\ddot{x} + 2\alpha\dot{x} + \omega_0^2 x = \frac{F_0}{m} e^{j\omega t}$ (en notations complexes) où m est le coefficient d'inertie de l'oscillateur, où $k = m\omega_0^2$ est son coefficient de "raideur" et où $f = 2\alpha m$ correspond au "frottement" équivalent causant l'amortissement.

• La solution est : $x = X_m e^{j(\omega t + \phi)}$ avec $X_m = \frac{F_0}{m\sqrt{(\omega^2 - \omega_0^2)^2 + (2\alpha\omega)^2}}$ et $\phi = \arctan\left(\frac{2\alpha\omega}{\omega^2 - \omega_0^2}\right)$; la vitesse est donc : $v = \dot{x} = j\omega X_m e^{j(\omega t + \phi)}$.

• La puissance étant une quantité "quadratique", il est plus simple d'utiliser les notations réelles : $x(t) = X_m \cos(\omega t + \phi)$ et $v(t) = -\omega X_m \sin(\omega t + \phi)$. On obtient ainsi :

$$p(\omega, t) = \vec{F} \cdot \vec{v} = F \cdot v = -\omega X_m F_0 \cos(\omega t + \phi) \sin(\omega t + \phi) \\ = -\frac{1}{2}\omega X_m F_0 \cdot [\sin(2\omega t + \phi) + \sin(\phi)] ;$$

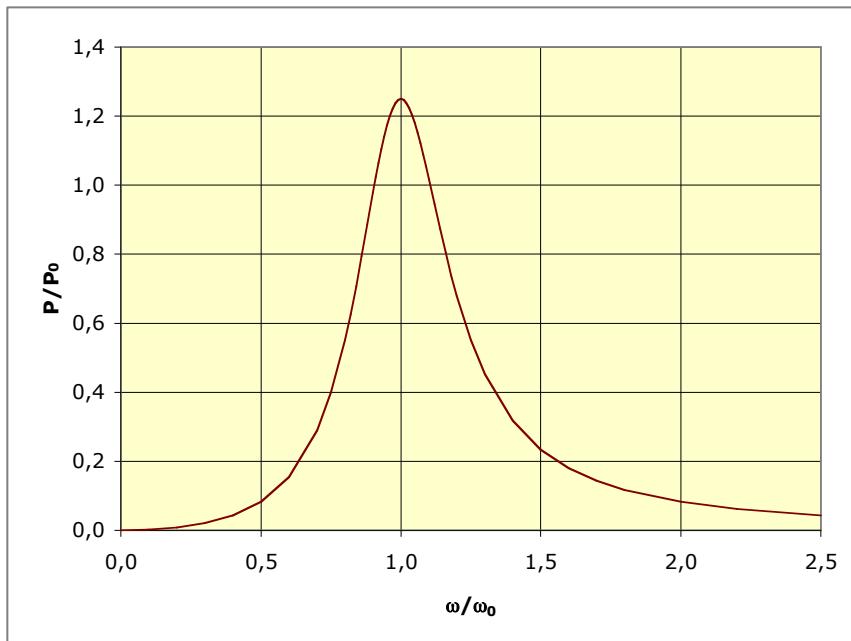
$$P(\omega) = \langle p(\omega, t) \rangle = -\frac{1}{2}\omega X_m F_0 \sin(\phi) \text{ avec } \sin(\phi) = -\frac{2\alpha\omega}{\sqrt{(\omega^2 - \omega_0^2)^2 + (2\alpha\omega)^2}} ;$$

$$P(\omega) = \frac{\alpha\omega^2 F_0^2}{m \cdot [(\omega^2 - \omega_0^2)^2 + (2\alpha\omega)^2]} .$$

2. • L'étude peut être simplifiée en utilisant les notations réduites $\frac{\alpha}{\omega_0}$ et $\frac{\omega}{\omega_0}$ ainsi que $P_0 = \frac{F_0^2}{m\omega_0}$:

$$\frac{P}{P_0} = \frac{\frac{\alpha}{\omega_0} \left(\frac{\omega}{\omega_0}\right)^2}{\left(\left(\frac{\omega}{\omega_0}\right)^2 - 1\right)^2 + \left(2\frac{\alpha}{\omega_0}\frac{\omega}{\omega_0}\right)^2} .$$

• Avec ces notations, la courbe de résonance en puissance a l'allure suivante :



II. Diagramme de phase

• La solution des équations du mouvement peut s'écrire :

$$x = X_m \cos(\omega t + \phi) ; \frac{\dot{x}}{\omega_0} = -\frac{\omega}{\omega_0} X_m \sin(\omega t + \phi) .$$

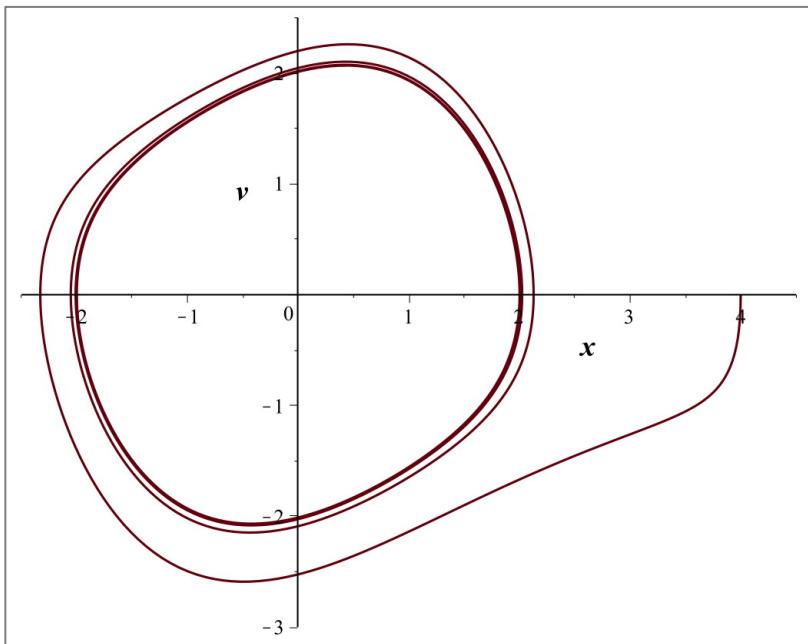
- Le diagramme de phase correspond donc à une ellipse de demi-axe horizontal X_m et de demi-axe vertical $\frac{\omega}{\omega_0} X_m$ (l'ellipse est aplatie horizontalement ou verticalement selon que ω est inférieur ou supérieur à ω_0).

B. EXERCICE D'APPROFONDISSEMENT

III. Oscillations d'un pont suspendu

1. ♦ remarque : pour simplifier les notations, on peut utiliser L comme unité de longueur et $\frac{1}{\omega_0}$ comme unité de temps.

- Avec $\frac{\alpha}{\omega_0} = 0,25$ l'intégration numérique montre des oscillations (modérément) amorties, mais au lieu de tendre vers zéro (comme pour l'oscillateur linéaire) le mouvement tend vers un cycle limite avec des extrema pour $\frac{x}{L} = \pm 2$. L'interaction avec le vent apporte l'énergie nécessaire pour entretenir les oscillations en compensant en moyenne les pertes par frottement.



2. • Avec ici encore $\frac{\alpha}{\omega_0} = 0,25$ (pour mieux comparer) l'intégration numérique montre des oscillations progressivement amplifiées ; le mouvement tend vers le même cycle limite. L'interaction avec le vent apporte en moyenne suffisamment d'énergie pour forcer les oscillations.
 - Il est intéressant de remarquer que la position $x_0 = 0$ (avec une vitesse nulle) correspond à un équilibre ; ce dernier est toutefois instable et il suffit d'un écart initial très faible pour aboutir à des oscillations forcées (d'où les conditions initiales proposées par l'énoncé).
 - On constate par ailleurs que l'approche du cycle limite nécessite nettement plus de pseudo-périodes dans le cas amplifié (ici sept fois plus). Dans ce cas l'action du vent ne se limite plus à limiter les pertes d'énergie dues aux frottements, mais doit apporter l'énergie nécessaire à l'oscillation en plus de compenser les pertes.

